



Chapitre 81 : Les genin à l'honneur

Par bzllrose

Publié sur [Fanfictions.fr](#).

[Voir les autres chapitres](#).

Chapitre 81 : Les genin à l'honneur

Je saute dans sa direction suivi par Hanako, je suis fatigué et bien blessé mais je sais que je dois les épauler et leur donner un fil conducteur à suivre, c'est leur première bataille, ils sont sans doute perdus et apeurés.

J'atterris à côté de lui tandis qu'un de ses collègues est en train de mourir dans ses bras. Hanako prend la relève, soulageant le jeune ninja qui tremble comme une feuille pour sauver son camarade.

- Il va s'en sortir ne t'en fais pas, le rassure-je tout de suite et il me lance un regard plein d'espoir.

Tous les ninjas de la place s'agglutinent vers moi, attendant des ordres alors je cache mon état de santé pour m'écrier :

- Les ninjas les plus en formes, on se disperse rapidement dans le village pour être sûr que tous les blessés soient pris en charge ! On fouille chaque recoin et on les emmène à l'hôpital !

J'invoque mes ninken avec le peu de chakra qu'il me reste et je les envoie à la recherche de blessés avec eux.

- Les ninjas pas en forme mais qui tiennent debout, vous rapatriez tous les blessés d'ici à l'hôpital, c'est là-bas qu'on pourra les traiter au mieux et que le reste des ninjas médecin nous attendent, ordonne-je.

Tout le monde s'active et je m'élance dans les rues à la recherche de survivants tandis qu'Hanako s'occupe des blessés.

*

Une bonne heure après, mon organisation paie. Tous les blessés du village sont pris en charge à l'hôpital où ils se font tirer d'affaire et j'ai renvoyé les ninjas en bonne forme évacuer tous les corps des ennemis hors du village.



Lorsque l'aube approche, nous déclarons une grosse dizaine de morts, ce qui est vraiment très peu face à l'attaque que nous venons d'essuyer. Je ne sais plus où est la juste place d'Hanako, elle ramène presque les morts à la vie en gardant sa place de médecin et c'est grâce à elle que le nombre de mort est si peu élevé mais elle déblaie tellement efficacement le champ de bataille en tant que combattante... C'est plutôt elle qui ferait bien d'être promue un jour Hokage, je pourrais la seconder comme je le fais pour Minato et je me sentirais beaucoup plus à ma place.

Je me rends dans l'une des pièces isolées de l'hôpital pour changer mes bandages, je me suis quand même bien fait découper dans les derniers temps de cet affrontement et je perds encore une belle quantité de sang, mais comme d'habitude, je préfère que d'autres se fassent soigner avant moi. Lorsque tout le monde sera en plus ou moins bonne forme, je verrai s'il reste assez de chakra à un médecin pour s'occuper de moi mais je m'assois tout de même une minute pour récupérer avant de repartir.

*

Le jour se lève et les ninjas de Mina reprennent force et moral, s'occupant de remettre en place le village, rendre hommage à leurs morts et aider à l'hôpital comme ils le peuvent. Les genin sont en pleine forme et balaien rapidement les dégâts de la nuit avec entrain pour aider leur village, ils sont pleins de bonne volonté. Takahiro se promène parmi ses troupes pour leur donner des paroles d'encouragement et je le suis.

Au bout d'une heure ou deux à réarranger le village, les combattants sont épuisés, ils tiennent à peine sur leurs jambes, et je les envoie se coucher. J'appelle ensuite tous les genin autour de moi. Leurs yeux brillent de centaines d'étoiles lorsque je leur annonce que ce seront eux qui seront chargés de veiller sur le village pour la journée quand nous nous reposerons tous. J'insiste lourdement sur l'immense responsabilité qui leur est confiée et ils affichent tous leur visage le plus sérieux, soucieux de bien faire et de ne pas me décevoir face à la confiance que je leur accorde.

Takahiro me regarde lorsque nous repartons :

- Des genin ? N'est-ce pas un peu dangereux de les laisser assurer la sécurité du village ? s'étonne-t-il.
- Les ninjas sont à bout maître kage, ils se sont battus de toutes leurs forces toute la nuit, il leur faut du repos. Les genin sont en pleine forme, ils seront bien plus efficaces que nous pour repérer les potentielles menaces. Surtout qu'en leur donnant une mission aussi importante, je vous garantis qu'ils seront bien plus sérieux que lorsqu'on leur demande de retrouver des chats, ils sont honorés et voudront bien faire pour prouver qu'ils sont à la hauteur. Plus on leur fait confiance et plus ils sont sérieux... Et entre nous, le risque d'une nouvelle attaque doit être proche de zéro, la coalition a perdu tellement d'hommes cette nuit, ils ne peuvent pas risquer que ça recommence en nous réattaquant.
- Je te fais entièrement confiance, répond simplement Takahiro en souriant.



- Il faut rapatrier les civils..., ajoute-je pensivement.

Il n'y a que les ninjas médecins qui font désormais face à la crise et l'agitation pour gérer la quantité de blessés, mais n'ayant pas combattu cette nuit, ils sont encore en formes et assurent sans problème. Takahiro m'ordonne enfin d'aller me coucher et j'obéis avec joie. Quand j'entre dans la chambre, elle dort déjà comme un loir et à peine dans le lit, je m'écroule dans le sommeil à mon tour.

*

Lorsque je me réveille en début de nuit, je me sens incroyablement mieux, je n'ai plus aucune douleur. Je porte une main à mes blessures et constate qu'elle m'a soigné, évidemment, mon petit ange gardien.

Je me redresse et constate que la porte fenêtre est grande ouverte, laissant voir le ciel noir d'encre et Hanako est appuyée contre la balustrade, scrutant le ciel. Je me lève pour la rejoindre, il fait encore très lourd ce soir, les éclairs zèbrent le ciel au loin, l'orage va éclater cette nuit et je ne peux m'empêcher de me dire que la pluie nettoiera les rues souillées par le sang.

Lorsque je passe mes bras autour d'elle, elle sursaute à peine, habituée à ne pas m'entendre la rejoindre et elle pivote immédiatement contre moi pour m'embrasser amoureusement. Je la soulève pour l'assoir sur la rambarde afin de la mettre à ma hauteur et je l'embrasse longuement, langoureusement, tellement heureux de la retrouver en bonne santé, heureux de partager ma vie avec elle, heureux qu'elle donne un sens à ma survie après une guerre où des ninjas sont morts.

C'est tellement agréable d'enfin respirer, de savoir que l'attaque est passée, que Mina est sauvée et que le quotidien peut revenir tranquillement. Je la serre contre moi, collant contre elle chaque centimètre carré de mon corps et elle plonge dans mon cou pour m'embrasser en riant.

- Qu'est-ce qui te fait rire ? demande-je.
- J'aime bien faire ta taille..., m'explique-t-elle malicieusement.

Il est vrai qu'il est étrange de la regarder dans les yeux face à face mais je préfère largement l'originale.

- J'aime ta taille, réplique-je.
- Pourquoi ? Ce serait quand même plus pratique comme ça !
- Non ! Tu restes exactement comme tu es, tu es déjà bien assez terrifiante avec ta taille actuelle, la taquine-je.
- C'est donc ça... tu aurais peur que je te mène à la baguette si j'étais plus grande !



s'exclame-t-elle.

- Mais qu'est-ce que tu racontes ? Tu me mènes déjà à la baguette ! réplique-je.

Elle rit encore plus fort en se penchant en arrière dans le vide, retenue par mes bras, en toute confiance.

- C'est bien vrai ça ! Embrasse-moi immédiatement ! ordonne-t-elle en riant.
- A vos ordres, réponds-je.

Je l'embrasse avec plus d'ardeur et l'ambiance commence à changer entre nous lorsqu'on toque à la porte de la chambre. Je me tends immédiatement tandis qu'elle me lance un regard inquiet et en moins d'une seconde, j'ouvre la porte sur l'une des genin qui tient un sac en papier. J'ouvre des yeux ronds tandis qu'elle se penche respectueusement en avant et j'entends Hanako qui s'approche, curieuse.

- Commandant Hatake, je viens au rapport, m'explique sérieusement la genin. Les civils ont bien réintégré le village, il n'y a pas eu d'évènements notables pendant votre sommeil. Beaucoup de jōnin et de chūnin sont désormais réveillés et ont repris la surveillance du village. Je me permets de vous déranger pour vous apporter ceci, j'ai pensé que vous deviez être affamé.

Au moment où je comprends que le sac qu'elle tient contenant des ramen est pour moi, j'ai presque envie de lui arracher des mains :

- Très bonne initiative, je meurs de faim ! m'exclame-je.

Elle voit Hanako qui arrive derrière moi :

- Commandant veuillez m'excuser ! Je ne savais pas que vous étiez accompagné, je fonce lui chercher à manger ! dit-elle en disparaissant à toute vitesse.

Je regarde Hanako et nous rions de cette intervention bienvenue avant de nous jeter sur les ramen pour les partager. Nous n'avons pas mangé depuis des heures, des jours même. Nous discutons joyeusement en engloutissant le bol et lorsque je rouvre la porte une vingtaine de minutes après, la genin m'annonce fièrement :

- Comme vous m'avez dit que vous aviez faim, je me suis permise de mettre plusieurs plats avec tous les suppléments possible commandant, j'espère que ça vous conviendra. Et à votre femme aussi. N'hésitez-pas, je peux y retourner.
- Merci ça ira, c'est parfait. Si j'en avais le pouvoir je te nommerais immédiatement chūnin ! plaisante-je.

Elle repart gonflée de fierté et Hanako me dévisage avec douceur de ses yeux de biches. Je ne



peux pas m'en empêcher :

- Ça convient à ma femme ? fanfaronne-je en la prenant dans mes bras.
- Très bien mon mari, répond-elle en m'embrassant.

Mon cœur bondit et je suis transporté dans mes rêves les plus fous. C'est tellement étrange de l'entendre se faire appeler « ma femme » par quelqu'un de l'extérieur, ça me plait plus que de raison.

Nous nous installons par terre pour manger et elle rompt le silence :

- Tu t'en sors vraiment bien avec les genin..., commente-t-elle.
- Comme beaucoup d'instructeurs. Je meurs de faim, je te garantis qu'il n'y aura plus rien à manger dans moins d'une demi-heure ! m'exclame-je.

Tandis que je dévore les plats, apaisant ma faim, elle me dévisage toujours en mordillant ses baguettes.

- Si tu ne manges pas, je prends ta part, plaisante-je.
- Je te trouve incroyable avec les jeunes..., dit-elle pensivement.

Une drôle d'aura s'échappe d'elle et je prends le temps de la regarder vraiment. Elle me couve d'un étrange regard que je ne lui ai jamais vu, une puissante énergie féminine se dégage d'elle sans que je ne saisisse vraiment son émotion. Elle me dévore des yeux mais pas comme quand elle a envie de moi, c'est différent et je n'arrive pas à comprendre :

- Ça va ? demande-je.
- Très bien, répond-elle doucement.
- C'est tes ramen que tu dois manger, pas moi, tente-je de plaisanter pour détendre l'atmosphère chargée de sa drôle d'énergie.

Elle rit doucement et mange, me lançant toujours ses drôles de regard.

- Mais qu'est-ce qu'il t'arrive ? insiste-je.
- Rien, je pense à ta façon de gérer les genin, ils t'adorent. Tu leur donne une importance et un rôle, tu sais leur parler et les gérer, même à Konoha, explique-t-elle.
- Et ça te met dans cet état ? demande-je en fronçant les sourcils.

Elle rougit et je suis encore plus perdu.



- Oui, ça me fait quelque chose, va savoir pourquoi, répond-elle simplement, toujours pleine d'émotions.

Je prends sa main, elle n'a pas l'air d'aller mal du tout mais j'ai horreur de ne pas savoir ce qu'elle pense ou l'émotion qui la submerge et elle me lance un regard amusé :

- Ce n'est rien Kakashi, arrête de toujours t'en faire pour moi et de m'analyser à tout prix, j'ai le droit d'avoir un jardin secret non ?
- Non..., réponds-je doucement en embrassant sa main.

Elle sourit et me regarde gentiment :

- Je pense simplement que tu es doué avec les enfants, c'est tout, dit-elle.
- Je les terrifie la plupart du temps, réplique-je.
- Tu terrifies les adultes aussi la première fois qu'ils te voient sans bandeau ! rit-elle.

Je me penche pour lui pincer la taille bien qu'elle n'ait pas tort, et après s'être tortillée pour m'échapper, elle insiste :

- Une fois qu'ils te connaissent ils sont tous après toi, regarde quand tu avais fait ta journée à l'académie avec Gaï, les enfants ne parlent que de toi depuis ! Ils veulent que tu reviennes leur faire « cours », tu as beau prendre l'air indifférent voir sévère, ça ne prend pas et ils aiment passer du temps avec toi.
- Tu ne m'as pas connu au temps où j'inspirais la crainte chez les genin ! réponds-je en riant.
- Forcément, tu les renvoyais tous à l'académie, ça n'a rien à voir. C'est si dur que ça à admettre que tu sois apprécié des enfants... ? demande-t-elle.
- Je crois oui, réponds-je simplement en lui souriant.

Nous finissons de manger puis Hanako change nos draps puisque nous avons dormi dedans après la bataille et je m'occupe de débarrasser notre repas. Il n'est pas tard, c'est le début de soirée mais nous sommes en pleines formes, habitués depuis des jours à veiller la nuit et dormir la journée.

Des pas approchent au fond du couloir, ceux de Takahiro, et Hanako part se doucher pour nous laisser tranquille tandis que je vais ouvrir la porte. Il me prévient que les funérailles des ninjas de Mina auront lieu le lendemain et il me demande si j'accepte de rester quelques jours de plus au village pour l'aider à s'installer dans la nouvelle organisation que j'ai suggérée, ce que j'accepte bien entendu. Il me remercie encore chaleureusement pour tout pendant quelques minutes avant de partir et je rejoins Hanako.



Publié sur [Fanfictions.fr](#).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés